

**Guigo, M., Allier, C., Chapot, A., Chapot-Blanquet, M. et Dauphiné, A. (1991) : *Gestion de l'environnement et études d'impact*. Collection Géographie, Masson, Paris, 231 p., 94 fig., 16 x 24 cm, 58,70\$ can.**

Pierre André

Volume 46, Number 3, 1992

Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commission géologique du Canada  
The 150<sup>th</sup> Anniversary of the Geological Survey of Canada

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032924ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032924ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

André, P. (1992). Review of [Guigo, M., Allier, C., Chapot, A., Chapot-Blanquet, M. et Dauphiné, A. (1991) : *Gestion de l'environnement et études d'impact*. Collection Géographie, Masson, Paris, 231 p., 94 fig., 16 x 24 cm, 58,70\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 46(3), 391-392.  
<https://doi.org/10.7202/032924ar>

GUIGO, M., ALLIER, C., CHAPOT, A., CHAPOT-BLANQUET, M. et DAUPHINÉ, A. (1991): *Gestion de l'environnement et études d'impact*. Collection Géographie, Masson, Paris, 231 p., 94 fig., 16 × 24 cm, 58,70\$ can.

Cet ouvrage écrit en français traite des aspects techniques des études d'impact. Les auteurs, praticiens des études d'impact, désiraient fournir un cadre de référence à tous ceux qui veulent constituer, en équipe, un dossier d'étude d'impact. Ils sont parvenus à produire un colligé (axé sur la France, ses lois et ses pratiques) présentant les divers aspects légaux et techniques de l'évaluation environnementale des milieux biophysiques et humains. Il y est question des impacts de projets sur les composantes environnementales abordées les unes après les autres et des mesures compensatoires potentielles (incluant la compensation et les mesures d'atténuation). Une partie de la richesse du document repose sur un langage visuel diversifié et omniprésent.

Une présentation sommaire du contenu permettra d'apprécier la diversité des thèmes couverts. Après avoir exposé le déroulement d'une étude d'impact et son insertion dans le cadre légal français (chap. 1), les auteurs discutent successivement des milieux physiques, biologiques et humains (aspect socio-économiques et valeur paysagère) (chap. 2). Pour chacune de ces composantes, plusieurs aspects sont traités: les objectifs de l'analyse, les sources françaises d'information, l'étude des conditions initiales du milieu, un exposé des types d'impacts envisageables, ainsi qu'une présentation de certaines mesures compensatoires. Apparaissent ensuite une présentation, sous la forme d'études de cas, de types d'études d'impact (chap. 3) et un exposé sur les fonctions d'analyse et de communication du rapport (chap. 5). En conclusion (chap. 5), les auteurs proposent une analyse critique de l'étude d'impact, survolant successivement la problématique de l'échelle et celle des suivis.

Cet ouvrage s'adresse principalement aux étudiants de premier cycle, mais également à tout individu désirant acquérir une connaissance de base en étude d'impact. Évitant d'aborder la problématique plus académique de l'identification d'une stratégie d'étude qui permette de poser le problème, d'en fonder la résolution sur une théorie reconnue et, ultérieurement, de définir les

variables à étudier, les auteurs ont plutôt choisi d'aborder de front les aspects techniques de l'étude d'impact en présentant et en discutant des variables généralement étudiées. Le choix de cette approche a pour conséquence d'orienter l'ouvrage sur les composantes prises individuellement plutôt que sur une approche globale et intégratrice. Ainsi sont mises de côté les discussions sur les méthodes de représentations synthétiques des impacts de même que celles de l'agrégation de l'information et des différents publics.

Les études de cas présentées touchent l'implantation d'un carrefour routier, l'installation d'une ligne électrique de 225kV, l'installation d'une station d'épuration, l'installation d'un stade de neige; elles prennent en compte de façon implicite l'approche stratégique qui s'avèrera à court terme une nécessité si l'on veut éviter que les rapports d'étude d'impact tendent vers un encyclopédisme outrancier. Le rôle du scientifique dans le processus d'étude d'impact apparaît clairement. On y perçoit son implication dans la description la plus objective possible de l'état initial des milieux naturels, aménagés et urbanisés, ainsi que dans la prévision des changements dans le temps. Les auteurs évitent d'aborder de plein fouet les questions de jugement sur l'importance et l'ampleur des impacts. Ils reconnaissent l'importance des suivis dans l'apprentissage des études d'impact, ces derniers permettant de valider les prévisions et d'améliorer le processus des futures études d'impact. Ils insistent également sur la multidisciplinarité de rigueur au sein des équipes d'experts.

Bien que compréhensible et malgré un certain hermétisme reflété par l'utilisation constante d'abréviations souvent employées sans définition (BQE, BQR, SRAE, BRGM, POS, IGN, RAE, UTN,...), l'ouvrage souffre de lacunes mineures quant aux connaissances qu'il présuppose. Par exemple, on utilise le modèle gravitaire pour l'étude de trois marchés pour un îlot urbain, mais on ne prend pas la peine d'expliquer préalablement le modèle (p. 128-130). Ou encore, on fait référence aux indices biotiques et aux indices de qualité biologique globale sans fournir les détails qui en permettraient la compréhension; qui plus est, les auteurs cités à l'appui de ces modèles n'apparaissent pas en bibliographie, ce dernier problème étant omniprésent. La bibliographie serait d'ailleurs à revoir entièrement.

Nonobstant sa valeur aux fins d'initiation aux études d'impact, le document de M<sup>me</sup> Guigo et de ses collaborateurs, soigné au niveau des figures et du texte, présente certains problèmes de typographie qui diminuent la confiance que l'on peut porter aux équations et aux tableaux. Pour ce qui est

des équations, notons par exemple des confusions entre indice et exposant dans l'équation de l'indice de diversité de Shannon (p. 103), ou encore une formule incompréhensible pour le calcul du débit décennal selon la méthode dite de Montpellier (p. 71). Quant aux tableaux, ils présentent des erreurs, notamment certains décalages (p. 83), des erreurs d'ordre de grandeur des valeurs (p. 46) ou encore des mises en exposant oubliées (p. 129-130). Afin d'accroître la valeur de l'ouvrage aux fins d'enseignement, il conviendrait de produire un corrigé.

Bref, malgré les nombreuses lacunes sur le plan de la forme, il s'agit en soi d'un livre fort intéressant quant aux questions techniques d'évaluation environnementale qu'il aborde et au colligé des sources françaises d'information qu'il renferme.

Pierre ANDRÉ  
Université de Montréal